



**RÉCITS DE JUIN Pippo Delbono**

*Le retour attendu de l'artiste italien dans un seul en scène émouvant.*

Les 31 mars & 1<sup>er</sup> avril 2009 - Manège



**LES SOIRÉES DE L'ECOLE D'ACTEURS  
DU CONSERVATOIRE ROYAL DE LIÈGE**

*Les créateurs de demain entrent en scène.*

21 > 25 avril 2009 - Entrée libre



**DEUX SOIRÉES AVEC VIRGILIO SIENI Danse**

*Le chorégraphe italien propose deux spectacles emplis d'énergie: l'un s'articule au son des célèbres « Variations Goldberg » de Jean-Sébastien Bach, l'autre s'appuie sur le poème « Les cendres de Gramsci » de Pasolini. Des instants de sensibilité et d'humanité.*

**SOLO GOLDBERG IMPROVISATION** le 29 avril 2009

**LE CENERI DI GRAMSCI** le 30 avril 2009

Grande salle

**Théâtre de la Place** Place de l'Yser, 1 B-4020 Liège / Infos Tél : 04/342.00.00  
- Fax : 04/341.35.44

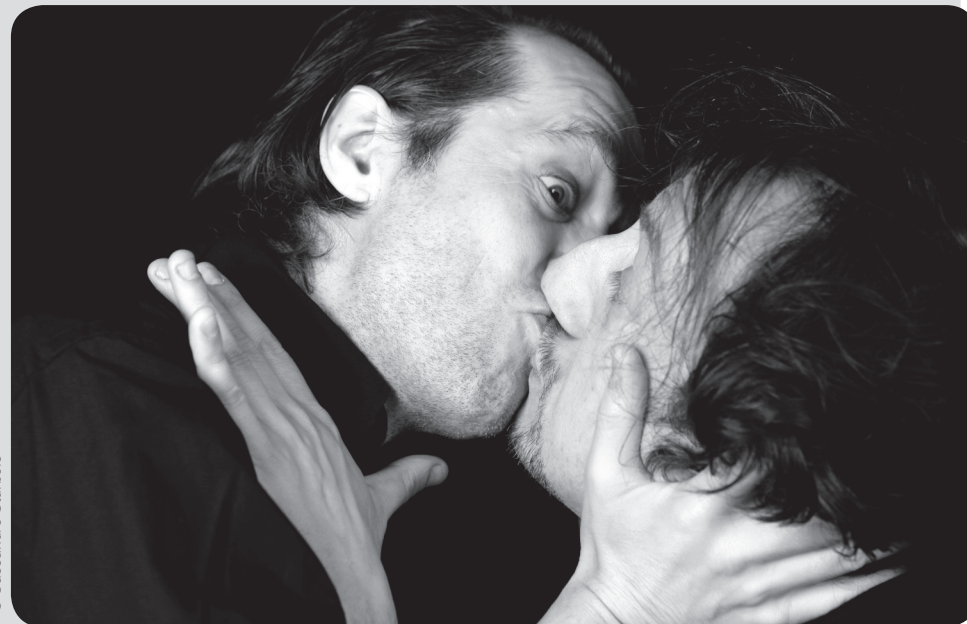
[billetterie@theatredelaplace.be](mailto:billetterie@theatredelaplace.be) / [www.theatredelaplace.be](http://www.theatredelaplace.be)



# DOM JUAN

Molière / Michel Kacenenelbogen

CREATION



© Cassandre Sturbois

**23 > 28 mars - 20h15**

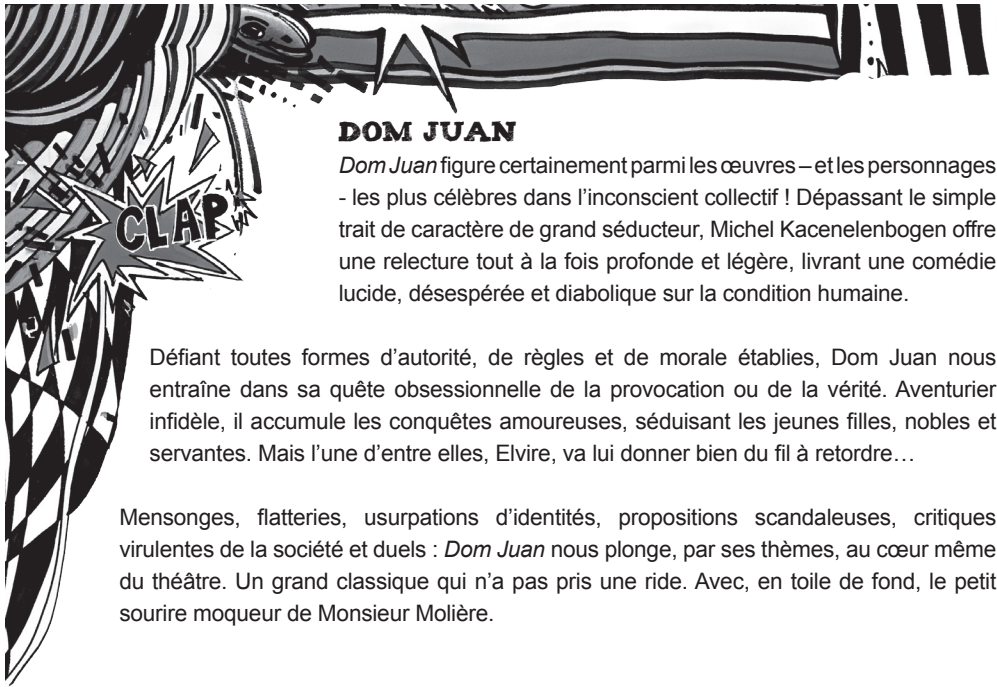
Mercredi 25 mars - 19h

Théâtre de la Place / Grande salle

Durée : 2h15



THEATRE DE LA  
**PLACE**



## DOM JUAN

*Dom Juan* figure certainement parmi les œuvres – et les personnages – les plus célèbres dans l'inconscient collectif ! Dépassant le simple trait de caractère de grand séducteur, Michel Kacenelembogen offre une relecture tout à la fois profonde et légère, livrant une comédie lucide, désespérée et diabolique sur la condition humaine.

Défiant toutes formes d'autorité, de règles et de morale établies, Dom Juan nous entraîne dans sa quête obsessionnelle de la provocation ou de la vérité. Aventurier infidèle, il accumule les conquêtes amoureuses, séduisant les jeunes filles, nobles et servantes. Mais l'une d'entre elles, Elvire, va lui donner bien du fil à retordre...

Mensonges, flatteries, usurpations d'identités, propositions scandaleuses, critiques virulentes de la société et duels : *Dom Juan* nous plonge, par ses thèmes, au cœur même du théâtre. Un grand classique qui n'a pas pris une ride. Avec, en toile de fond, le petit sourire moqueur de Monsieur Molière.

## QUELQUES RÉFLEXIONS DU METTEUR EN SCÈNE

« Les raisons profondes qui m'amènent à vouloir m'emparer du *Dom Juan* de Molière, je n'en ai pas encore fait le tour ; je pressens qu'il doit y avoir là-dessous de fortes présomptions de dénis d'une part de moi-même : je ne me trouve pas beau ! Le « Dom juanisme » n'est pas dans ma nature, sans doute parce que la nature ne m'a pas mandaté pour cela. Cependant les séducteurs m'interpellent... »

« Il y a d'un côté la figure d'un homme qui se mesure à la société, à ses règles, aux lois, à ses congénères, aux croyances, aux puissants ; et sur l'autre face, la figure d'un homme qui a peur, qui n'ose pas, qui ne s'autorise pas une liberté de pensée, par peur des représailles, du retour de bâton, peur de la confrontation, des conséquences. Les deux profils d'une même personne qui prend, d'une part, le vent de face et de l'autre, le vent de côté pour ne pas tomber. »

« Molière ne brandit aucune bannière, il ne met aucun personnage en « raisonneur », il éclaire les problèmes de manière contradictoire et exprime ainsi les tensions qu'ils suscitent. »

« Le langage dans *Dom Juan* est « une harmonie de discordances », un patchwork de styles et de rhétoriques. Dom Juan est rapide, limpide, moqueur face à un Sganarelle aux accents gouailleurs mais aussi ampoulés. C'est donc une sorte de combat au fleuret du langage qui nous attend, à la pointe de la langue et du verbe. Au-delà de l'appartenance à une caste, au-delà de la naissance, la langue est vraiment le reflet de la personnalité de chacun. Mettre en scène ces duels verbaux qui sur scène seront de véritables corps à corps, corps à cœur, duel à mort : voilà mon projet. »

« Je crois que ce que Molière nous dit, c'est que la transgression, cette quête de liberté, il n'est pas impossible qu'on en meure. La transgression, c'est effrayant à quel point c'est bon ! »

« Finalement, je pense que c'est un type bien. Et que les femmes qu'il rencontre, il leur fait plus de bien que de mal. »

« J'ai envie que l'on sorte de ce spectacle en ayant peur de la mort et envie de faire l'amour ! »

## MICHEL KACENELEBOKEN

Michel Kacenelembogen obtient son 1er prix au Conservatoire de Bruxelles en 1980.

Comédien de théâtre, metteur en scène et scénariste, il a eu l'occasion de jouer, de 1979 à 1988, dans une vingtaine de spectacles sur les scènes du Théâtre National, du Rideau de Bruxelles et avec plusieurs jeunes compagnies.

Mais on le connaît essentiellement, en Communauté française, pour le théâtre qu'il fonde en 1994 et qu'il dirige toujours actuellement avec Patricia Ide : le Théâtre le Public, situé à Bruxelles. Il y joue aussi et y met régulièrement en scène ses propres créations.

La saison dernière, on a pu voir Michel Kacenelembogen dans *Monsieur Ibrahim et les fleurs du coran* d'Eric Emmanuel Schmitt, qui reviendra au Théâtre de la Place en mai 2010.

En tant que metteur en scène, il crée très régulièrement, s'attaquant à un répertoire varié, de Beckett à Tennessee Williams, de Tchekhov à John Steinbeck, d'Oscar Wilde à Véronique Olmi qu'il affectionne particulièrement. Sa dernière mise en scène *Le Dieu du carnage* de Yasmina Reza a récolté un énorme succès auprès du public. Il sera accueilli au Théâtre de la Place la saison prochaine.

Mise en scène Michel Kacenelembogen

Assistante Kim Leleux / Costumes Catherine Somers / Lumières Marco Forcella

Scénographie & vidéo Vincent Lemaire / Création sonore Pascal Charpentier

Création vidéo Julie Michaud / Régie son Pierre Dodinval / Régie lumière Antoine Vilain

Avec Serge Demoulin (Dom Juan), Olivier Massart (Sganarelle), Laurence d'Amelio (Done Elvire), Jean-Michel Balthazar (Monsieur Dimanche), Pierre Geranio (le mendiant), Pierre Haezaert (Don Alonse), Nicolas Laine (Dom Carlos), Anabel Lopez (Mathurine), Aurelio Mergola (Pierrot), Quentin Milo (Dom Louis), Laura Sepul (Charlotte), Zaïre Souchi (La ramée, La Violette et autres rôles), Clément Thirion (Dom Gusman).

Un spectacle du Théâtre Le Public en coproduction avec le Théâtre de la Place / Liège  
avec l'aide du Centre des Arts Scéniques.

A voir également au Théâtre Le Public du 8 mai au 27 juin.